BON DÉBARRAS !

Un spectacle proposé par
La Compagnie Alula

Revue de presse

13, Rue Edouard Olivier - 1170 Bruxelles
contact@alula.be - www.alula.be
+32 (0)493 20 17 98

Le Soir – Le 21/08/17

A Huy, les marionnettes tirent les fils de l'Histoire

SCÈNES Arrêt sur images à mi-chemin des Rencontres de théâtre jeune public

▶ Ce week-end, les spectacles pour enfants ont continué de déferler en bord de Meuse.

▶ On a surtout craqué pour les spectacles de marionnettes et de théâtre d'objet avec « Bon débarras ! » ou encore « Josette », qui sera au programme du festival Théâtre au vert à Silly dimanche prochain.

CRITIQUE

Huy nous fait l'effet d'une grande loterie. Le tirage a lieu quatre ou cinq fois par jour, au rythme des spectacles. Parfois, on pioche le mauvais numéro. Pétri d'ennui, on en profite pour refaire mentalement la déco du salon. C'est toujours ça de pris. Mais quand on tire le gros lot, alors là, le ticket vaut tous les EuroMillions du monde ! Ce week-end, c'est du côté des marionnettes qu'on a récolté le jackpot.

Le tiercé gagnant a commencé avec *Bon débarras* (dès 8 ans), puzzle narratif et roboratif d'Alula. On a d'abord craint que ça sente vite le renfermé dans ce spectacle confiné à un… débarras, étroit placard sous l'escalier, mais c'était sans compter sur une scénographie dépliable, des marionnettes plus vraies que nature, et une histoire à tiroirs qui se déroule comme un jeu de piste, mélangeant les époques à travers le passé d'un même lieu. Les personnages qui passent par ce débarras nous emmènent de 1906 à nos jours, le tout dans le désordre mais avec, chaque fois, des indices pour nous aider à resituer la ligne du temps : le style vestimentaire, une allusion à un film, une chanson, tel accessoire comme la radiocassette ou le GSM, un bruit de bombardement évoquant la guerre. Captivé par les rebondissements et l'humour du récit, le public se prend au jeu. *Bon débarras* réussit l'exploit de brasser un siècle d'histoire sans avoir l'air d'y toucher, soulignant d'imperceptibles évolutions dans la société, comme l'éducation des enfants ou le statut des femmes. De tableaux en tableaux, des détails se répondent et c'est à nous de recoller les morceaux d'une pièce subtilement instructive.

Autre traversée de l'Histoire, en plus local et concentré, chez *Josette* (dès 8 ans) d'Arts et Couleurs. Magicienne du théâtre d'objet, Martine Godard a pris l'habitude de nous essorer le cœur avec sa malle à trésors. Cette fois, elle nous raconte l'histoire vraie de sa tante, née en 1940 dans un petit village gaumais. Impossible de tout vous révéler, au risque de gâcher l'émotion, mais disons que c'est l'histoire d'une petite fille qui a mal démarré dans la vie. La guerre, un grand frère décédé, une mère déprimée, une institutrice atrabilaire, et bientôt tout un village braqué par sa nature rêveuse : Josette en verra de toutes les couleurs. Quelques cailloux pour restituer les maisons du village, une éponge mouillée pour tracer le sillon d'une rivière, un tableau noir pour évoquer l'école, un peu de maquillage violacé pour pointer la couperose d'une instit alcoolique, d'anciennes photos découpées, manipulées, colorisées : le récit avance à l'aide d'objets symboliques, et un sens minutieux du visuel. Dans ses petites socquettes blanches, Josette nous rend bleu d'elle. Et nous rappelle qu'un handicap léger peut être parfois lourd à porter.

Quant à la compagnie Sac à Dos, c'est en cuisine qu'elle mijote ses marionnettes avec *Le Jour de la soupe* (dès 4 ans). Une manique et un citron vous dégainent un petit prince tandis qu'omelette soufflée et crème de céleri-rave vous agrémentent un spectacle de roi. Miam ! ■

CATHERINE MAKEREEL

Coup de cœur pour « Bon débarras » de la compagnie Alula qui traverse l'histoire comme un fabuleux jeu de piste. © DR

ADIEUX

La Libre – Le 22/08/17

Jeune public Jeux d'enfance et d'adolescence aux Rencontres de Huy.

Un siècle d'histoire raconté avec humour et juste lenteur, sous l'escalier, dans les coulisses des jeux et petits drames d'enfants, voilà le tour de force réalisé par la Compagnie Alula et ses marionnettes, de belles poupées de taille moyenne, auxquelles Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay donnent corps et âmes.

C'est qu'il s'en passe des choses dans le débarras où se succèdent les frères et sœurs d'une même famille à travers plusieurs générations. Que l'on soit en uniforme bleu marine et col Claudine ou sweat à capuche jaune pétant, rien ne change vraiment du côté des bêtises et petits secrets entre frangins.

Une écorchure devient blessure de guerre et la petite Eleonore, infirmière voire chirurgienne étant donné que le ménisque serait atteint… Savoureux. Comme les cerises confites dont Mario se régale, en plein carême, jusqu'à ce qu'il soit pris la main dans le bol… Les punitions, en revanche, se sont bien adoucies. Plus personne ne doit, comme le petit Mateo, en culotte de velours et bonnet d'âne, écrire cent fois qu'il ne parlera plus wallon dans la cour de récréation.

Plus de coups de ceinture non plus lors du retour paternel, de quoi réjouir les enfants de leur sort actuel. Ponctué de références aux différentes époques à travers les coutumes, les modes d'éducation, les vêtements, les musiques et les lecteurs de cassettes Fisherprice, "Bon débarras !", mis en scène par Muriel Clairembourg, bouscule allègrement la chronologie des événements. Et l'on s'en réjouit.

Chacun son rythme

Plein d'humour aussi et un ton très décalé dans "Chacun son rythme", guide d'utilisation de l'Appareil d'échange jouïstique (sic) et de Développement Génotype, communément appelé AEJDG, à l'usage des plus jeunes.

> Les histoirent se racontent à coups de sourires et de ceintures…

Un humour glissant, on l'aura deviné, pour un cours d'éducation sexuelle hilarant déguisé en conférence scientifique donnée par la délurée Sandrine Desmet et le benêt Nathan Fourquet-Dubart qui affichent une belle complicité et ne ménagent pas leurs efforts pour faire preuve de clarté et manipuler ce vélo d'appartement aux multiples fonctions, équipé de son marchorum. Une métaphore absurde de la sexualité où toutes les probabilités, y compris celle de la tendresse, sont envisagées. Un sujet casse-pipe pour jeunes adolescents.

Le public hutois était hilare mais l'on peut craindre, avec certaines classes, un chahut général. Un ris-

SARAH TORRISI

Il s'en passe des choses, génération après génération, dans le débarras de la Compagnie Alula.

La Libre – Le 25/08/17

Le palmarès

Josette (Arts et Couleurs) : Prix de la Ville de Huy. Et coup de cœur de la presse.

La Course (Une Tribu collectif) : Prix de la Province de Liège, attribué à une jeune compagnie.

Cache-Cache (Théâtre de la Guimbarde) : Prix de la ministre de l'Enfance, Alda Greoli.

Bon débarras ! (Cie Alula) : Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental, Marie-Martine Schyns. Et Prix Kiwanis.

Chacun son rythme (Projet Cryotopsie) : Prix de la ministre de l'Enseignement Secondaire, Marie-Martine Schyns. Et coup de cœur de la presse.

Frisko&Crème glacée, Teenager Tragedy (Cie Iceberg) : Prix de la ministre de la Jeunesse, Isabelle Simonis. Et coup de foudre de la presse.

Cartoon (Cie Anton Lachky) : Prix de la ministre de la Culture, Alda Greoli.

Mentions : Pour la pertinence du propos et la qualité artistique, des mentions ont été attribuées aux spectacles : "Truelle Destin" (En chantier(S)), "Echapperons-nous ?" (Théâtre de Galafronie), Jean Jean (Trou de ver ASBL), "La guerre des buissons" (Théâtre des 4 Mains).

Rue du Théâtre – Le 27/08/17

LE QUOTIDIEN DU SPECTACLE VIVANT EN EUROPE DEPUIS 2003
RUE DU THÉÂTRE.EU

Tweeter

Critique - Jeune Public - Huy

Bon débarras

Pièce à tiroirs

Par Michel VOITURIER

Publié le 27 août 2017

Dans le débarras, les souvenirs de ceux qui habitèrent et habitent encore dans l'immeuble s'entassent pêle-mêle. En sortir par ci par là quelques-uns réveille le passé et le compare au présent.

Ce qui est essentiel à la structure de ce spectacle, c'est sa scénographie. Un ensemble particulièrement ingénieux parce qu'il va, en se déployant et en se divisant, permettre un travail sur l'espace scénique qui n'est réalisable qu'au théâtre : montrer simultanément ce qui se déroule à l'extérieur du lieu et à l'intérieur.

Avec « *Bon débarras* », la Cie Alula marque son ambition de mettre en relations des personnes et des événements d'autrefois avec une tendresse souriante. Cette descente récurrente dans le temps souligne des manières de se comporter, de réagir à des moments précis de l'histoire du XXe siècle. C'est l'occasion de mettre en correspondance avec aujourd'hui des façons de parler, de s'habiller, de punir et d'éduquer, d'avoir des contacts avec les adultes.

Les enfants de plusieurs générations défilent et l'on saute allégrement, selon une chronologie bousculée, d'une période à une autre. Ceci a l'inconvénient que ces bonds temporels sont parfois un peu abrupts et que les voix des personnages, puisque les manipulatrices des marionnettes sont trois comédiennes, restent dans des tonalités similaires au point que, de temps à autre, faute du contrepoint sonore d'un verbe masculin, cela rend malaisé l'identification de qui parle.

La démarche est sympathique. Le contenu débouche sur des réminiscences tant dans le public enfants que dans celui des adultes. Occasion rêvée pour comparer les enfances, percevoir plus clairement des évolutions avec leurs côtés positifs et négatifs.

Le Ligueur - Le 28/08/17

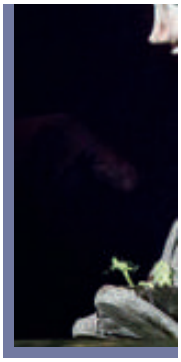
HUY 2017 : LE PALMARÈS

Cartoon (**C**ompagnie Anton Lachky) : Prix de la ministre de la Culture
Frisko & Crème Glacée, Teenager Tragedy (Compagnie Iceberg) : Prix de la ministre de la Jeunesse et Coup de foudre de la presse
Cache-Cache (Théâtre de la Guimbarde) : Prix de la ministre de l'Enfance
Chacun son rythme (Compagnie Le projet Cryotopsie) : Prix de la ministre de l'Enseignement secondaire et Coup de cœur de la presse
Bon débarras ! (Compagnie Alula) : Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental et prix Kiwanis (décerné par la presse)
Josette (Compagnie Arts et Couleurs) : Prix de la Ville de Huy pour l'interprétation et Coup de cœur de la presse
La Course (Une Tribu collectif) : Prix de la Province de Liège pour une jeune compagnie

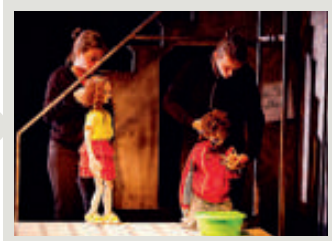
Pour la pertinence du propos et la qualité artistique, des mentions ont été attribuées aux spectacles
Truelle Destin, un duo de sueur et d'espoir (En chantier(S) asbl)
Echapperons-nous ? (Théâtre de Galafronie)
Jean Jean (Trou de ver asbl)
La guerre des buissons (Théâtre des 4 Mains) et Coup de cœur de la presse

La Libre – le 06/09/17

Dès 8 ans
♥ Bon débarras !
Compagnie Alula



Un siècle d'histoire raconté avec humour et juste lenteur, sous l'escalier, dans les coulisses des jeux et petit drames d'enfants, voilà le tour de force réalisé par Alula et ses marionnettes, de belles poupées de taille moyenne, auxquelles Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay donnent corps et âme. Que l'on soit en uniforme bleu marine et col Claudine ou sweat à capuche jaune pétant, rien ne change vraiment du côté des bêtises. Les punitions, en revanche, se sont adoucies. Ponctué de références aux différentes époques à travers l'éducation, les vêtements, les musiques et les lecteurs de cassettes "Fisherprice", "Bon débarras !", mis en scène par Muriel Clairembourg, bouscule allègrement la chronologie des événements. Et l'on s'en réjouit.



→ *contact@alula.be ou 0493.20.17.98*

→ *Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental, Marie-Martine Schyns et prix Kiwanis.*

Dès 8 ans
Le Berg
Théâtre d

Mad / Le Soir - le 27/12/17

« Bon débarras ! » n'est pas à mettre au placard

le spectacle DE LA SEMAINE

Grâce à des marionnettes plus vraies que nature, le public se prend au jeu car, de tableau en tableau, des détails se répondent et c'est à nous de recoller les morceaux.
GEOFFREY MORNARD

Puzzle narratif et roboratif de la compagnie Alula, « Bon débarras ! » est un « must » dans la programmation de Noël au Théâtre. Un grand jeu de piste au fil de petits drames enfantins

On a d'abord craint que ça sente le renfermé dans ce spectacle confiné à un... débarras, étroit placard sous l'escalier, mais c'est tout le contraire que provoque *Bon débarras !* (dès 8 ans), ouvrant toutes grandes les fenêtres du théâtre de marionnettes. Avec une ingéniosité folle, la compagnie Alula a imaginé une scénographie dépliable qui fait rebondir une histoire à tiroirs, un jeu de piste mélangeant les époques à travers le passé d'un même lieu.

« Dans chaque maison, l'enfant s'approprie un espace plus qu'un autre : une chambre, un grenier, une cabane de jardin, explique l'équipe, qui a travaillé en collectif à partir d'une idée originale de Sandrine Bastin. *Dans notre maison, c'est le débarras. Nous avons choisi de raconter des moments de vie de neuf enfants âgés de 6 à 14 ans habitant la maison qui, à des époques différentes, investissent ce débarras. »* Les personnages nous emmènent en 1906, 1925, 1944, 1953, 1986 ou 2017, le tout dans le désordre mais avec, chaque fois, des indices pour nous aider à resituer la ligne du temps : le style vestimentaire, une allusion à un film, une chanson, tel accessoire comme la radiocassette ou le GSM, un bruit de bombardement évoquant la guerre. *« Des années les séparent, pourtant leurs jeux se ressemblent. Leurs époques diffèrent, mais leurs émotions se ressemblent. Leurs modes de vie évoluent, mais leurs aspirations se ressemblent. »*

Grâce à des marionnettes plus vraies que nature, le public se prend au jeu car, de tableau en tableau, des détails se répondent et c'est à nous de recoller les morceaux. Par exemple, en 1925, Maurice (8 ans) a très envie de cerises au marasquin mais sa maman lui a dit, carême oblige, d'attendre 40 jours pour les manger. Impatient, Maurice grave donc 40 petites barres sur le mur du placard. Des années plus tard, en 2017, Nils (14 ans) se retrouve planqué dans ce même débarras avec Boushra (12 ans) et lui fait croire que s'il y a 40 petites barres gravées sur le mur du placard, c'est que Patrick Haemers, le célèbre criminel belge, s'est planqué là pendant 40 jours. Captivé par les rebondissements et l'humour du récit, *Bon débarras !* réussit l'exploit de brasser un siècle d'histoire sans avoir l'air d'y toucher, soulignant d'imperceptibles évolutions dans la société, comme l'éducation des enfants ou le statut des femmes.

IRRÉSISTIBLES BOUTS D'ENFANCE

« Bon débarras ! *nous emmène dans l'Histoire (la grande), vue de l'intérieur (du débarras). Par le trou de serrure, par les sons qui émanent de la maison, par les coulisses des petits et grands drames, on observe des histoires qui ont marqué (ou pas) les habitants de la maison. Les histoires des différentes enfances révèlent un quotidien traversé par les événements politiques, sociaux et économiques du moment. »* En sortant du spectacle, parents et grands-parents pourront voyager dans le temps avec leur progéniture pour se demander si, dans le passé, filles et garçons étaient traités de la même façon, s'ils pouvaient rêver aux mêmes choses, jouer aux mêmes jeux, espérer les mêmes métiers ? Pourquoi les enfants vouvoyaient-ils leurs parents ? Est-ce que les punitions étaient plus sévères ? Pourquoi portait-on un uniforme à l'école ? Quand a-t-on inventé la télé, la radio ? Quelles traces laisse-t-on derrière soi ? Instructive sans être didactique, la pièce s'avère surtout ludique grâce à la manipulation virtuose de marionnettistes complices. D'une intonation de voix ou d'un simple accessoire, la troupe traverse les époques en autant d'irrésistibles bouts d'enfances.

CATHERINE MAKEREEL

▸ « Bon débarras ! » le 29/12 au C.C. Jacques Franck, Bruxelles. Le 7/1 aux Chiroux, Liège. Dans le cadre de Noël au Théâtre jusqu'au 7/1 à Bruxelles et en Wallonie.

Le Ligueur - le 27/12/17

Bon débarras !

© Sarah Torrisi - Province de Liège

Deux enfants d'aujourd'hui découvrent leur nouvelle maison. Une maison « toute pourrie », certes, mais sapée d'une planque parfaite pour s'extraire du monde des adultes. Un débarras de dessous l'escalier où il fait bon se cacher, se confier et grandir. Tour à tour, ils le rejoignent : des enfants de 1906, 1924, 1953, 1986, 2017, expressives marionnettes à main auxquelles donnent vie les comédiennes Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay. Autres temps, autres mœurs, autres coutumes : les habits, les accessoires, les mouvements, le vocabulaire, les musiques nous le disent. Du *Temps des cerises* à *J'aime la vie* ; de la boîte de mousseline au smartphone... En soixante minutes de spectacle et en mode aller-retour entre les époques, voilà plus d'un siècle balayé, mettant astucieusement en lumière l'évolution de l'éducation, des façons d'être au monde, de la vision de la femme... Orchestré par Muriel Clairembourg à la mise en scène, *Bon débarras !* propose à l'enfant un bel ancrage vis-à-vis de ce qui l'a précédé et donne matière à amener un regard neuf sur ce qui l'entoure, à relativiser son histoire au cœur de la grande histoire. Impressionnant !

Sarah Colasse

Dès 8 ans, par la **Compagnie Alula**

Le 29 décembre 2017 (11h30 et 15h) et le 24 janvier 2018 (14h) au **Centre culturel Jacques Franck** (Bruxelles), dans le cadre de **Noël au Théâtre**

Le 7 janvier 2018 (15h) aux **Chiroux** (Liège)

Le 23 février 2018 (20h) au **Théâtre Marni** (Bruxelles)

Le 29 avril 2018 (16h) à la **Roseraie** (Bruxelles)

Le Journal des Enfants – le 16/02/18

Théâtre : Bon débarras, enfants au fil du temps

Dans ce débarras, des enfants se cachent, se racontent, au fil des époques. Un superbe spectacle, créatif, intéressant et drôle !

La pièce se déroule dans le débarras d'une maison, un petit espace situé sous un escalier, un endroit rêvé pour se cacher ! C'est là que, durant un siècle (100 ans), des enfances se succèdent. Éléonore et Joseph s'y cachent en 1906, puis d'autres enfants en 1925, en 1944, en 1953, en 1986 et en 2017. Ce spectacle rend hommage aux souvenirs d'enfants. On y découvre des manières d'éduquer qui évoluent, des modes qui changent (vêtements, musiques), des jeux qui se ressemblent,... Chaque enfant a laissé, volontairement ou pas, une trace dans le débarras. Ce spectacle fait réagir, invite à porter un regard neuf sur ce qui se passe aujourd'hui, à se situer dans le temps. À découvrir !

Marie-Agnès Cantinaux

● Bon débarras , de la Compagnie Alula, a reçu le prix de la ministre de l'Enseignement fondamental. Ce spectacle est en tournée.

https://ctej.be

RegArts
www.regarts.org
L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

BON DÉBARRAS !

Théâtre des Doms
1 rue des escaliers sainte Anne
84000 Avignon

Du 6 au 26 juillet
(relâche les 11 et 18)

à 12h30

Mis en ligne le 6 juillet 2018

Un débarras universel et intemporel où des générations d'enfants sont venues se réfugier
Marionnettes/enfants dont on oublie les manipulateurs.

Sous l'escalier, un débarras, la cachette magique, le havre de paix, l'espace de vie véritable.

Les personnages vont toutes et tous se succéder sans qu'on y prenne garde, sans qu'on n'y attache trop d'importance car l'important ce sont eux... Eux, ces enfants qui traversent le temps, qui tour à tour deviennent nos parents, nos grands-parents et plus encore mais qui nous sont si semblables dans leurs quêtes, leurs secrets et leur vie d'enfants. Nous traversons un siècle d'histoire, dans une chronologie non respectée, mais oh combien inutile, tant nous sommes happés par la virtuosité qui se dégage.

L'espace conçu par Sarah de Battice gonfle, se déploie, se resserre il reste toujours ce lieu qui leur appartient qui les protège.

Trois manipulatrices, Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay donnent une vie quasi réelle aux marionnettes tant et si bien qu'on oublie très vite que ce ne sont pas des comédiens, quelle prouesse !!!! Elles sont à taille humaine, ont tout de réel, la voix bien sûr mais aussi les attitudes, les postures, jonglant avec l'histoire comme on le fait avec les mots, se succédant les unes les autres sans raccord et sans trou pour créer une fresque d'un siècle. Nos souvenirs surgissent lorsque le mange disque à cassettes que l'on rembobine se met en route, les années d'après-guerre, l'émancipation de la femme, les talkies walkies, les jeux ou l'on invente des histoires, comme seuls les enfants savaient le faire... avant peut être l'arrivée des jeux électroniques et des portables... Une scène absolument géniale ou une petite fille entame une danse endiablée, quelle prouesse dans la manipulation !

Une pièce très originale, ou l'on rit mais pas que ...

Ils nous prennent par la main délicatement jusqu'à l'entrée dans le débarras... où nous nous engouffrons avec délice dans ce lieu préservé. Encore une pièce adorable dans le havre de paix du théâtre des Doms où brille l'esprit de la Wallonie.

Jean Michel Gautier

Bon Débarras !
création collective sur une idée de Sandrine Bastin
mise en scène par Muriel Clairembourg

avec Sandrine Bastin, Perrine Ledent, Chloe Struvay

scénographie Sarah de Battice
marionnettes Jean Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz

The Obstructed View – le 24/07/18

Avignon Off: Bon Débarras by Alula

July 24, 2018

In the Avignon Theatre Festival Off's Théâtre des Doms Alula Theatre Company is spinning an enchanting, heartbreaking, spellbinding work of utter delight and passion. *Bon Débarras* is advertised as "a show for all 8 years and up" and for all here means for all. Taking place in a hidden room under the stairs, three puppeteers offer a century of childhoods. Over generations they show scenes of tenderness, terror, wonder, humor, and sadness. It is a work which has impossibly grounded insights into childhood. The respect that these artists have for their audience of any age is unparalleled.

Cheers to all involved. Sandrine Bastin's concept is surprisingly spry and, despite its breadth, submits something astoundingly profound. Muriel Clairembourg's mise en scène is beautifully inventive but never distracting. Her care is first and foremost character, and clarity. Scénographie by Sarah de Battice has surprises around every corner. I hope it travels well. Jean-Christophe Lefèvre and Annick Walachniewicz's puppets, on first glance, don't entice. Their wide eye stares are actually quite disconcerting. Though, put in the hands of the talented puppeteers and placed under Dimitri Joukovsky's sepia and nostalgia rich lighting, they come to intimate life. Their characters have the nobility of innocence and the imperfections of immaturity. During the Avignon Festival I've been introduced to a new phrase: Coup de Coeur. I have no doubt that my feelings towards this piece earn such a distinction.

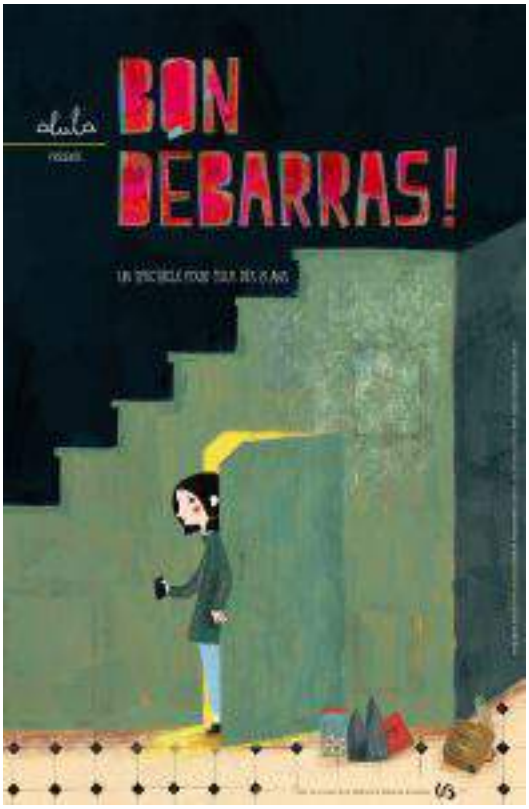
Wesley Doucette

Le Suricate Magazine – Le 11/09/18

[Avignon OFF 2018] Bon débarras ! au Théâtre des Doms

11 août 2018 – Loïc Smars

Une idée originale de Sandrine Bastin, **des marionnettes de** Jean-Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz, **mis en scène par** Muriel Clairembourg et **interpété par** Sandrine Bastin, Perrine Ledent, Chloé Struvay. – *crédit photo : Geoffrey Mornard*



Le Théâtre des Doms est la résidence belge par excellence. Située en contrebas du Palais des Papes, dans un écrin de verdure magnifique, c'est là que chaque année on découvre des pépites au niveau de la programmation et plus particulièrement du côté du théâtre de marionnettes (Silence en 2014 et Mange tes ronces en 2016). Si l'accueil de la terrasse du bar/restaurant était plutôt décevant cette année (un bonjour, merci, s'il-vous-plaît et plus agréable que des reproches), on a encore découvert une petite merveille dans la salle de spectacle : *Bon débarras !* de la Compagnie Alula.

Plongé au milieu au milieu d'un public composé majoritairement d'enfants, on retombe doucement en enfance et on profite. Devant nous, un escalier et son débarras. Tout autour, des marionnettes d'enfants interragissent avec ce placard. Se succède alors plusieurs enfants de différentes époques qui intègrent ce débarras pour fuir, se cacher, jouer, etc. Les époques changent mais ce lieu fermé devient au final le territoire de chacun, retrouvant souvent une trace de ceux qui les ont précédés. C'est aussi un formidable voyage à travers l'Histoire du 20ème siècle.

L'attraction principale de cette pièce est bien sûr son escalier. Loin d'être claustrophobe, ce décor se tourne, se retourne, les murs s'agrandissent, se rapetissent et les actrices ainsi que leurs marionnettes virevoltent autour de ce personnage commun à toutes les époques. Si la qualité des marionnettes, du jeu énergique des actrices (qui ne se cache pas du public) et du texte magnifique sont indéniables, c'est cet escalier et son placard qui tiennent la vedette et permettent aux autres éléments du spectacle d'exister.

Si l'on doit chercher la petite bête, on peut reprocher à l'histoire d'être difficile d'accès dans ses premières minutes où les époques s'enchaînent sans temps morts mais aussi sans chronologies ou fil rouge. Au fur et à mesure le spectateur arrive bien sûr à percer la suite logique de l'histoire et profite totalement des situations proposées par les comédiennes. On regrettera aussi le manque de transparence de l'utilisation de poissons colorés en arrière-plan.

Mais ces deux petites difficultés ne peuvent pas empêcher le public d'apprécier totalement ce spectacle magnifique, à conseiller de toute urgence aux petits comme aux grands !

Vers l'Avenir Huy-Waremme – Le 12/12/18

Huy : « Bon débarras », vite vite réserver !

05/01 À 17H ◆

Houla, pour ce spectacle-là, il faut aller vite ! La pièce affiche déjà quasi complet, il ne reste que quelques-unes des 130 places disponibles. Ce qui n'est visiblement pas un hasard ! *« C'est tout simplement un bijou ! »*, assène, enthousiaste, à propos de ce spectacle, Nathalie Meurant-Pailhe, spécialiste du théâtre pour enfants au CCAH.

Un escalier avec débarras est le cadre où des marionnettes tenues par des actrices (sur scène elles aussi) jouent, discutent, se disputent. Autant de générations d'enfants qui, depuis le début du 20e siècle, ont fait vivre cet endroit captivant de la maison. Avec des différences et des similitudes. Et de l'émotion. ■

Compagnie Alula

> a.p.d. 8 ans, centre culturel, 6,50€, 085/21 12 06